

Première observation d'un Traquet pie *Oenanthe pleschanka* en Aquitaine

Frédéric CAZABAN

Résumé. Un jeune mâle de Traquet pie *Oenanthe pleschanka* a stationné durant 13 jours du 15 au 27 novembre 2013 sur le littoral d'Anglet (Pyrénées-Atlantiques). Après une présentation générale de l'espèce, les circonstances de sa découverte et les éléments d'identification sont examinés. L'observation est ensuite replacée dans le contexte national et européen d'apparition de l'espèce. Enfin, nous discuterons du choix du site de stationnement et des comportements de l'oiseau.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ESPÈCE

Le Traquet pie *Oenanthe pleschanka* est une espèce monotypique (la forme *hendersoni* n'étant plus reconnue [AERC TAC, 2003]). Originaire d'Asie centrale, il se reproduit de l'est de la Roumanie et de la Bulgarie jusqu'en Sibérie Orientale et au nord de la Chine, en passant par l'Ukraine, le Kazakhstan et la Mongolie. L'habitat du Traquet pie correspond aux chaos rocheux recouverts d'une végétation herbacée lâche, qu'il trouve des steppes arides aux régions montagneuses comprises entre 1500 et 4000 m d'altitude. La période de reproduction s'étale de mars à juillet en fonction de la latitude et de l'altitude des cantonnements. À partir de septembre octobre, les Traquets pies migrent en large front vers le sud de l'Iran, la péninsule Arabique et l'Afrique Orientale où ils sont nombreux au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie. Au printemps, quelques oiseaux visitent le sous-continent indien, notamment le Cachemire et le Pendjab (www.oiseaux.net).

LES CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION À ANGLET

Le 16 novembre 2013, Philippe LEGAY, secrétaire du Comité d'Homologation Aquitain (CHA), me prévient qu'Alain LARRIEU, un contributeur du site collaboratif Faune Aquitaine (www.faune-aquitaine.org), venait d'y publier une photographie prise à Anglet d'un traquet « bizarre », pris de face et qu'il serait intéressant que j'aie y « jeter un œil ». Après visionnage de la photo, je constate en effet l'étrangeté du traquet : très court sur pattes et avec des traces noires à la gorge excluant un Traquet motteux *O. oenanthe*. Habitant à 1 km du lieu de l'observation, j'arrive sur place à la nuit tombante et, après quelques minutes de recherche, je parviens à retrouver l'oiseau. Surpris par sa silhouette, ses colorations, je ne parviens pas à me faire une idée de l'espèce sur le moment, n'ayant pas pris le temps de consulter en amont les guides d'identification. Plusieurs espèces me viennent en tête : Traquet du désert *O. deserti* ou Traquet oreillard *O. hispanica*. Aussi, je me décide à détailler plus précisément l'oiseau sur mon carnet et à prendre plusieurs photos malgré le crépuscule gagnant, afin d'avoir suffisamment d'éléments pour une identification ultérieure. Le traquet n'est pas farouche et se laisse approcher à moins d'un mètre, facilitant mes investigations.

Je notais alors :

- queue avec T noir et croupion blanc. Bande noire terminale assez large. Le blanc remonte haut dans le dos ;
- barre plus sombre sur les grandes couvertures ;
- gorge avec traces noires, sourcil crème, pas de masque noir autour des yeux ;
- tête chamarrée ;
- bec fin noir ;
- pattes noires tenues écartées et assez courtes ;
- très importante projection primaire ;
- cri : « *krrp ! krrp !* » répété régulièrement.

De retour à la voiture et après consultation d'un guide, je me rends compte que le motif de la queue élimine le Traquet du désert qui ne présente pas un motif en T noir mais plutôt une très large barre noire. Restaient le Traquet oreillard et le Traquet pie auquel je n'avais pas pensé jusqu'alors. Bien que les différences paraissent subtiles, les traces noires sur la gorge m'orientent vers un individu mâle en plumage internuptial ou de 1^{er} automne.

DÉTERMINATION DE L'ESPÈCE : LE PIÈGE AVEC LE TRAQUET OREILLARD « ORIENTAL »

De retour chez moi, je prends le temps d'analyser sur photo les détails du plumage de l'oiseau, de le comparer aux images sur internet et de consulter la littérature à ma disposition sur les traquets. Il m'apparaît assez vite des détails tels que la présence de noir sur les côtés de la gorge, qui atteint les ailes et le manteau. Je contacte alors Pierre-André CROCHET et Karsten SCHMALE pour leur demander leur avis sur les photos. P.A. CROCHET confirme ce dernier critère qui est bien diagnostique d'*Oenanthe pleschanka*. Après diffusion de l'information sur internet et rédaction d'une fiche CHN avec Alain LARRIEU (découvreur de l'oiseau), la donnée a par la suite été validée par le Comité Homologation National (CHN) dans son rapport de janvier 2014 (www.chn-france.org). Plus d'une cinquantaine d'observateurs ont fait le déplacement, venant de toute la France et d'Espagne pour observer le Traquet pie renommé amicalement par certains visiteurs réguliers et amusés « Trapie ».

Après consultation de la littérature spécialisée, d'autres critères peuvent être apportés quant à l'identification de cette espèce, de l'âge et de son sexe. Les plumes du manteau et des scapulaires sont bordées d'un liseré lâche plus grisâtre soulignant d'un trait fin chaque plume et donnant l'impression d'un léger motif écaillé ; moins présent sur les oiseaux de plus d'un an, ils sont plus larges et mieux définis chez le jeune de l'année (ULLMAN, 1994) comme cela est le cas sur l'oiseau d'Anglet. Et ce contrairement au Traquet oreillard « oriental » *O. (hispanica) melanoleuca*¹ qui ne possède pas de liseré clair et qui présente donc un manteau et des scapulaires de couleur uniforme.

Un autre détail important est la présence chez le mâle de Traquet pie d'un dos noir en plumage nuptial. Les oiseaux de 1^{er} hiver se parent du plumage nuptial au printemps suivant à la fois par usure des plumes acquises en fin d'été et par une mue pré-nuptiale partielle limitée à la tête. Ainsi, les plumes du manteau fraîchement renouvelées paraissent marron bordées d'un liseré clair mais leur centre est noir. Cette coloration arrive progressivement par simple usure de leur extrémité (ULLMAN, *op cit*). Sur l'oiseau d'Anglet, une teinte noirâtre est visible sur le dos (notamment les 2/3

1. Le Traquet oreillard oriental est considéré comme « espèce vraie » par SANGSTER *et al.* (1999) sous le nom d'*Oenanthe melanoleuca*, en application stricte du concept phylogénétique de l'espèce. Cette position n'est pas partagée par tous (voir le volume du *Handbook of the Birds of the World* qui le traite comme sous-espèce).

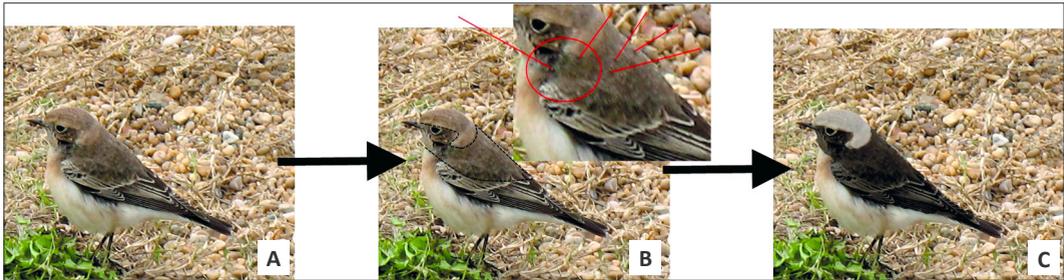


Figure 1. Traquet pie observé à Anglet : A = plumage observé ; B = localisation des nuances noirâtres et plumes noires visibles ; C = montage prédictif du plumage nuptial d'après la répartition des zones noirâtres (photos F. CAZABAN).

du bas), les plumes ont commencé leur usure et il est possible de deviner la teinte que prendra le manteau une fois le printemps venu. Un montage graphique a été réalisé afin de montrer l'évolution probable du plumage de l'oiseau observé (Figure 1).

Enfin, *Oenanthe pleschanka* et *O. hispanica melanoleuca* sont très proches morphologiquement et génétiquement (ALIBADIAN *et al.*, 2007), leur capacité à s'hybrider étant connue depuis longtemps sur la zone de contact des deux espèces (HAFFER, 1977 ; PANOVA, 2005). Une forme rare d'*Oenanthe pleschanka* appelée *vittata* était considérée comme le résultat de ce croisement. Or aujourd'hui encore cette supposition n'a jamais été confirmée (ULLMAN, *op. cit.*) et est même remise en cause par les ornithologues du Kazakhstan qui connaissent ce taxon en des lieux où *O. (hispanica) melanoleuca* est absent (<http://www.birds.kz/subspecies.php?sspecies=811&l=en>). La particularité de cette forme est qu'elle possède une gorge blanche. La présence de plumes noires à la gorge chez l'individu d'Anglet élimine donc la possibilité de cette forme. Les véritables hybrides ne semblent donc pour l'instant pas décrits dans la littérature (ou du moins nous n'en avons pas trouvé trace) et il ne nous a donc pas été possible de les considérer dans cet article.



Traquet pie présent à Anglet (photo F. CAZABAN).

En conclusion, l'oiseau observé sur Anglet est un Traquet pie mâle de 1^{ère} année observé du 15 au 27 novembre 2013, soit un stationnement de 13 jours.



Traquet pie présent à Anglet (photos F. CAZABAN).



BILAN DES OBSERVATIONS ANTÉRIEURES DE L'ESPÈCE EN FRANCE ET DANS LES PAYS VOISINS

Il s'agit de la 7^e mention française de l'espèce homologuée par le CHN depuis 1981 (<http://www.chn-france.org>, base de données consultée de 1981 à novembre 2014), toutes en provenance de la façade atlantique et de ses îles côtières. Elle s'intègre parfaitement dans la phénologie d'apparition de l'espèce en France entre le 6 octobre et le 27 novembre. L'observation du Traquet pie la plus tardive notée, avant la mention discutée ici, était au 18 novembre, notre individu repousse ainsi de 9 jours l'amplitude d'observation de l'espèce en France. L'augmentation récente des observations en France depuis les années 2000, à l'instar de ce qui est observé plus largement en Europe, n'a pas encore de cause connue (DUBOIS *et al.*, 2008). Ailleurs, hors la Grande-Bretagne, où il y a 70 observations à fin 2013 (HUDSON *et al.*, 2014), l'espèce demeure peu fréquente : 20 données aux Pays-Bas à fin 2014 (HAAS *et al.*, 2014), aucune observation en Espagne (GUTIERREZ *et al.*, 2012) ni en Suisse (www.vogelwarte.com) avec une première observation en Belgique en novembre 2014 (SCHOLLAERT, 2013 ; VAN DEN BERG, 2014).

CHOIX DU SITE DE STATIONNEMENT

Le Traquet pie a stationné sur un secteur relativement restreint dont la surface a été évaluée, grâce au site Géoportail (<http://www.geoportail.gouv.fr>), entre 2.7 et 3 ha. La Figure 1 montre la zone utilisée (partie entourée) (Figure 2).

Ce secteur n'a pas été fréquenté par hasard, notamment au regard du long stationnement. D'une part les endiguements du haut de plage pourvus d'une végétation éparsée, les plages de sable et les pelouses entretenues ont pu lui rappeler d'une certaine façon ses habitats de reproduction et d'hivernage. D'autre part, la promenade le long des plages et l'esplanade de stockage des déchets issus du nettoyage des plages (quart de cercle blanc sur le graphique) sont éclairés une grande partie de la nuit. En conséquence, le Traquet pie bénéficiait en ces lieux d'une période de nourrissage beaucoup plus longue que ce qu'elle aurait dû être en condition normale durant le mois de novembre.

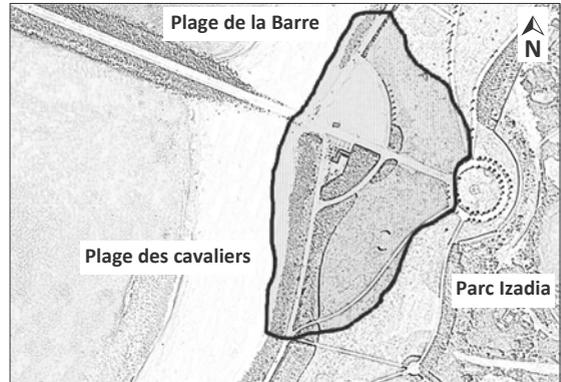


Figure 2. Secteur fréquenté par le Traquet pie durant son séjour en bord de plage sur la commune d'Anglet.

ÉTAT DE SANTÉ, ALIMENTATION, COMPORTEMENT

À sa découverte, l'oiseau présente un port ramassé et gonflé avec une « bosse » sur le haut du dos. Les pluies des jours suivants n'améliorent pas son état jusqu'au 21 novembre où plusieurs observateurs rapportent alors une certaine vivacité. Avant son départ sa bosse s'était visiblement réduite sans disparaître pour autant, son port était plus droit et ses mouvements plus toniques. Durant les séquences d'observation, le Traquet pie a été vu principalement en train de se nourrir frénétiquement de nématodes présents dans les flaques d'eau (Sylvain TARDY et obs. pers.) ainsi que d'insectes, de petits gastéropodes et de lombrics (divers observateurs). Vers la fin de son séjour, il réalise même des acrobaties aériennes destinées pour la plupart à attraper de minuscules insectes volants. Cependant certaines de ces voltiges n'étaient assurément pas à but alimentaire : entraînements au vol ou amorces de parade nuptiale pour un jeune mâle ? Les deux hypothèses paraissent

plausibles. Cette espèce est en effet connue pour réaliser durant ses parades des cercles dans le ciel suivis de plonges.

Les 28 et 29 novembre 2013, l'oiseau n'était plus revu malgré des recherches spécifiques. Est-il parti sain et sauf vers de nouveaux horizons ou a-t-il été victime d'un chat errant, nombreux dans ce secteur (Fabien DAMESTOY, comm. pers.) ? Nous ne le saurons jamais.

Summary. First sighting of a Pied Wheatear *Oenanthe pleschanka* in Aquitaine.

A young male Pied Wheatear *Oenanthe pleschanka* remained for 13 days from November 15 to 27, 2013 on the coastline in Anglet city (Pyrénées-Atlantiques). After a general presentation of the species, the circumstances of its discovery and identification elements are examined. This observation is then placed in the national and European contexts of occurrence of the species. Finally, we discuss the choice of the site of residence and the behaviour of the bird.

Resumen. Primera observación de un Collalba pía *Oenanthe pleschanka* en Aquitania.

Un macho joven de Collalba pía *Oenanthe pleschanka* permaneció durante 13 días, del 15 al 27 noviembre de 2013, en la costa cerca de la ciudad de Anglet (Pirineos Atlánticos). Después de una presentación general de la especie, se repasa su descubrimiento y los elementos de identificación. La observación se contempla en el contexto nacional y europeo de presencia de la especie. Finalmente, se discute la elección del lugar donde permaneció el ave y su comportamiento.

BIBLIOGRAPHIE

- ALIABADIAN M., KABOLI M., PRODON R., NIJMAN V. & VENCESET M., 2007. Phylogeny of Palearctic wheatears (genus *Oenanthe*) - Congruence between morphometric and molecular data. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, 42 : 665–675.
- ASSOCIATION OF EUROPEAN RECORDS AND RARITIES COMMITTEES – TAXONOMIC ADVISORY COMMITTEE, 2003. *AERC TAC Checklist of bird taxa occurring in Western Palearctic region, with distributional notes on subspecies*. 15th Draft.
- DUBOIS P.-J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P., 2008. *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris, 560 p.
- GUTTIERREZ R., DE JUANA E. & LORENZO J.A., 2012. *Lista de las aves de España*. SEO/ Birdlife.
- HAFFER J., 1977. Secondary contact zones of birds in northern Iran. *Bonn. Zool. Beitr. Monographien*, 10 : 1–41.
- HAAS M., SLATERUS R. & CDNA, 2014. Rare birds in the Netherlands in 2013. *Dutch Birding*, 36 : 365- 393.
- HUDSON N. & the Rarities Committee, 2014. Report on rare birds in Great Britain in 2013. *British Birds*, 107 : 579-653.
- PANOV E.N., 2005. *Wheatears of Palearctic: Ecology, Behaviour and Evolution of the Genus Oenanthe*. Pensoft, SoWa-Moscow.
- SANGSTER G., HAZEVOET C.J., VAN DEN BERG A.B., ROSELAAR C.S. & SLUYS R., 1999. Dutch avifaunal list : species concepts, taxonomic instability and taxonomic changes in 1977-1998. *Ardea*, 87 : 139-165.

SCHOLLAERT V. & la Formation « ornitho », 2013. *Liste des oiseaux de Belgique*. [Www.formation-ornitho.org](http://www.formation-ornitho.org).

ULLMAN M., 1994. Identification of Pied Wheatear and Eastern Black-eared Wheatear. *Dutch birding*, vol. 16 n°5.

VAN DEN BERG A., 2014. WP reports. *Dutch Birding*, 36: 402-420.

Sites internet consultés :

www.oiseaux.net

www.fauneaquitaine.org

www.chn-france.org

www.iucnredlist.org

www.birdlife.org

Frédéric CAZABAN : B25 résidence l'airial, 30, rue Louis Jouvét, 40220 Tarnos